

# Le Petit Journal

N°23  
été  
2012

DE SAINT-LAURENT-LE-MINIER



## SOMMAIRE

P 2 : Edito

P 3 : Rubrique des écoliers

P 5 : On est les champions !

P 6 : Chercheurs d'eau

P 12 : Au rythme de la samba

P 14 : de Roches et d'Hommes

P 16 : Rivière sauvage, rivière fragile

P 18 : Chemin des z'Arts

P 19 : Le coin lecture

P 19 : Cinéma sous les étoiles

P 20 : Jaja et Mimi

P 21 : Les rendez-vous du Gourgoulidou

P 22 : Brèves et annonces

P 22 : L'agenda de l'été

P 24 : Bande dessinée

Le 16 juin, c'est toute l'équipe des parents d'élèves avec la commission culture de Saint-Laurent qui nous ont concocté une soirée festive placée sous le signe de la diversité. Rien de tel qu'une fête de la musique (légèrement avant l'heure) pour éveiller les vocations !

Alors que "Moleque" entamait sa première chanson dans une ambiance douce entre Brésil et Portugal, je regardais le petit Sliman à côté de moi. Et c'est là que je l'ai entendu approuver le choix musical d'un "Ça c'est super" avec sa petite voix grave avant de farfouiller un peu sous les cerisiers pour trouver une branchette qui, un instant plus tard, allait lui faire un joli micro.

Pas de doute, ce soir là sous les cerisiers, la musique allait faire vibrer le public dans une de ces ambiances chaleureuses comme le village sait les faire.

Deux mamans de l'association des parents d'élèves manquaient pourtant à l'appel : Odrey qui, deux jours plus tôt, accouchait d'un petit "Nouchkim" en faisant de Romain un papa heureux ; et Laetitia qui attend encore quelques jours avant de donner naissance à un petit frère ou une petite sœur à Nora et Maïa.

Et puis, viendra le tour de Laurène...

En attendant, le petit journal souhaite à chacun un bel été.

Chantal Bossard



- Rédacteurs : Agathe Arnal, Chantal Bossard, Françoise Bousquet-Dupuis, Gisèle Caron, Danièle Delmas, Frédéric Eyrat, Mireille Fabre, les enfants de l'école
- Bande dessinée : Jean-Claude Dandrieux
- Crédit photos : Agathe Arnal, Chantal Bossard, les maîtresses
- Mise en page : Chantal Bossard
- Relecture : Renaud Richard
- Impression : Mairie de Saint-Laurent-le-Minier,
- Distribution : Mireille Fabre, Frédéric Eyrat



## ON PREND UNE BOÎTE EN FER

Cette année, les petits Eléa, Lila, Marin et Tao accompagnés des CP et CE1 Arthur, Fabien, Sabri, Kenzi et Alexis ont fait de la photographie.

**1 • Préparation de la boîte**

*Sabri* : Pour faire une photo, on prend une boîte en fer qui a un petit trou devant.

*Alexis* : On va dans le labo photo.

*Fabien* : Il faut éteindre la lumière sinon la photo sera gâchée.

*Marin* : On enlève le ruban adhésif qui est autour du couvercle et on met une feuille de papier photo dedans.

*Nora* : On cherche le côté brillant de la feuille de papier et on le met face au petit trou.

*Sabri* : On doit fermer la boîte.

**2 • Prise de la photo**

On sort pour faire la photo

**3 • Développement**

*Eléa* : On va dans le labo photo.

*Kenzy* : On éteint la lumière sauf la rouge. On ouvre la boîte

*Tao* : On met la feuille dans le bac du révélateur.

*Sabri* : Tu prends la pince, tu égouttes le papier, tu jettes dans le 2ème bac.

*Fabien* : Non ! Tu poses la feuille.

*Tao* : Oui, sinon ça éclabousse tout.

*Arthur* : Puisse tu la prends pour la mettre dans le 3ème bac et après tu peux allumer la lumière pour regarder la photo.

*Lila* : Tu la rinces dans le lavabo.

*Sabri* : Tu la colles au mur pour que ça sèche !

## LES PHOTOGRAMMES FAITS PAR LES PETITS

*Alexis* : On a pris la lampe de Nora et on l'a mise dans le labo photo sur la table. On a fermé le labo photo, on a éteint la lumière sauf la lumière rouge.

*Kenzy* : On a pris des animaux de la ferme, on les a posés sur le papier photo à côté et on a mis notre main.

*Sabri* : On a allumé la lampe de Nora pas longtemps !

*Tao* : Sinon la photo sera toute noire !

*Lila* : On a posé la photo dans le premier bac : le révélateur.

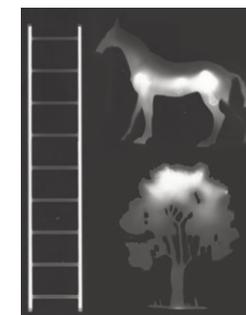
*Arthur et Tao* : C'est magique la photo apparaît.

*Marin* : On prend la pince. On attrape la feuille, on l'égoutte, on la met dans le 2ème bac : le bain d'arrêt.

*Arthur* : On la met dans le 3ème bac.

*Kenzy* : Le fixateur. On peut allumer la lumière !

*Fabien* : On prend les photos, on les met dans le lavabo dans l'eau.



On a fait un photo-gramme du tracteur, du moulin et de l'échelle. On a mis un arbre, des chevaux, des feuilles. On a fait la main d'Arthur, d'Alexis, de Marin.

### On est allés avec les grands à la faculté des sciences de Montpellier

**Marin :** On a vu la course des bateaux et des voitures.

**Tao :** Sans essence avec le soleil. Elles allaient vite et les bateaux aussi.

**Fabien :** Avec Dominique on est allés voir un amphithéâtre. C'est une classe très très grande !

**Sabri :** Il y avait plein de tables et des chewing-gum collés en dessous. J'ai trouvé plein de stylo. Dominique nous a fait classe.

**Arthur :** On a écrit les chiffres sur le tableau et on a fait une photo.

**Nora :** Parce qu'on avait emporté nos boîtes en fer.

**Marin :** Elle a raté.

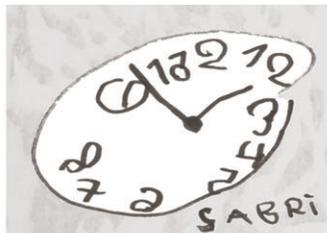
**Alexis :** Oui parce que le papier a bougé dedans pendant le transport.

**Nora :** On a laissé un message sur le tableau géant pour souhaiter bon travail aux étudiants.

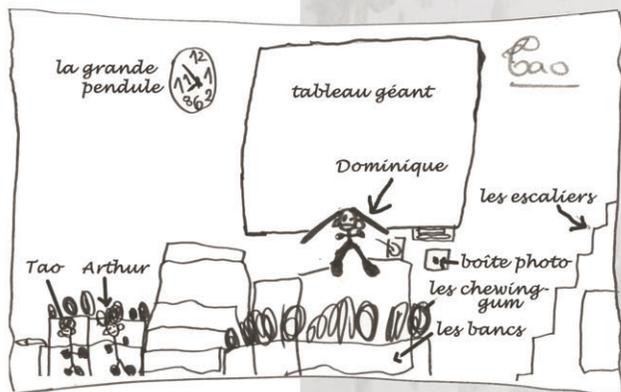
**Kenzy :** On est allés visiter la bibliothèque. Il y a plein de livres.

**Tao :** On a monté des escaliers.

**Marin :** On s'est installés devant l'entrée puis on a compté 25 minutes pour faire la photo. Elle est super réussie.



La grande pendule de l'amphithéâtre vue par Sabri.



L'amphithéâtre vu par Tao



Les dessins sur les tables des étudiants, vus par Marin.



L'entrée de la bibliothèque photographiée avec notre boîte en fer



**Macéo :** Nous avons pris le bus du stade de Saint-Laurent jusqu'à l'université des sciences et des lettres.

**Soliman :** En partant de Saint-Laurent, mes copains et moi (Soliman) nous étions surpris, le bus avait 5 étoiles, il y avait des toilettes, 2 télé, etc...

**Lou :** Quand on est arrivés aux défis solaires, ça m'a fait drôle de voir tout le monde s'agiter pour les préparations.

**Romain :** Il y avait une base pour s'inscrire, une base pour réparer les bateaux, il y avait un petit bassin pour tester les bateaux et surtout un grand bassin pour faire les courses.

**Hugo :** Nous avons pu finir quelques réglages au stand technique

**Dorian :** Nous avons pu améliorer et réparer les problèmes sur les bateaux. Nous avons eu de la chance parce que nous avons des bateaux super rapides.

**Zao :** Quand nous avons du temps, nous sommes allés avec Dorian voir les voitures solaires et ensuite, avant la finale nous sommes allés visiter les salles où les étudiants étudient.

**Enzo :** On nous a appelés pour faire la course et on a gagné, on a fait les courses suivantes et on les a gagnées

**Pablo :** Pendant toutes nos courses, tout le monde nous a encouragés.

**Hugo :** L'espace bleu a gagné toutes les courses et grâce à Hugo, Pablo et Leïna, l'école a gagné une coupe.

**Romain :** Julie (l'animatrice) nous a félicités.

**Maël :** En rentrant au village, on a chanté : "On est les champions, on est les champions, on est, on est, on est les champions, on les a gagnés, on les a gagnés... !

**Soliman :** Nous rentrons en héros. Bref, c'était super !

### Une moisson de prix pour l'école

"L'espace bleu", le bateau de Hugo, Pablo et Leïna a remporté le premier prix pour la performance du bateau.

"Saint-Space", le bateau de Hasni, Soliman et Romain a remporté le premier prix de l'affiche de présentation et histoire du bateau et le deuxième prix pour la performance du bateau.

"Perle Rouge", le bateau de Zao, Maël et Dorian a remporté le troisième prix toujours pour la performance du bateau.

Et encore, pour la performance, "La Vague Jaune", le bateau de Lou, Macéo et Enzo a remporté le cinquième prix.



**Les sourciers dans la littérature**

Depuis longtemps la quête de l'eau et les sourciers ont inspiré les auteurs.

Qui ne connaît pas **"Manon des Sources"** de **Marcel Pagnol**. Jean de Florette mourant sous les yeux de sa fille Manon en tentant de trouver l'eau nécessaire pour la terre qu'il essayait de cultiver. Mais la source qui alimentait cette terre avait été bouchée par César Soubeyran et son neveu Ugolin, qui souhaitaient ainsi dévaloriser la propriété de Jean de Florette afin de l'acheter à bon prix.

Dix ans après la mort de son père, Manon revient sur la terre qui a fait mourir son père et se fait bergère : elle découvre le départ de la source qui alimente le village, et décide de la boucher, privant ainsi le village d'eau. Pendant ce temps, Ugolin tombe sous le charme de la belle Manon...

L'auteur cévenol **René Barral** a, lui aussi, traité de cette quête de l'eau dans ses livres. Dans **"Chronique d'un été Cévenol"**, il raconte les rivalités couvant entre des personnages hauts en couleurs dans un village cévenol d'apparence paisible. Le décor choisi est Saint-Bresson en 1950. On y trouve entre autres, le sourcier Baptistin Fabre, dit Ficelle...

Toujours de **René Barral**, **"Le miracle de Combesèque"** : l'intrigue de ce roman trouve son inspiration dans le village de Saint-Laurent (l'auteur a changé le nom du village). Il raconte le chant discret d'une source que tout le monde convoite jusqu'à mettre tout un village en folie.

**L'eau des collines**

L'été est là, l'arrosage des jardins et potagers est au cœur des occupations et rythme les semaines. Ici, l'eau ne manque pas et les heureux propriétaires de potagers savent leur chance d'avoir à portée de canal ou de bassin, toute l'eau nécessaire pour abreuver la terre.

Parfois, c'est dans la maison même que l'eau arrive, dans une cuisine, dans la cave, dans une dépendance.

Parfois encore, l'eau jaillit dans l'ombre d'une grotte, une eau claire et fraîche où viennent peut-être s'abreuver les animaux sauvages.

Et c'est toute l'eau des collines qui vient grossir le cours du Naduel et de la Crenze avant de rejoindre la Vis.

Mais il est des cours d'eau plus secrets, ruisselant dans les profondeurs de la terre des sources convoitées par les hommes lorsque, sortis de la vallée, l'eau se fait plus rare mais pourtant tout aussi nécessaire,

Et c'est alors que l'on évoque le sourcier et le mot seul fait jaillir les images. Les souvenirs des pages de Pagnol nous reviennent à la mémoire.

**Au village, il y en a quelques-uns qui savent trouver l'eau.**

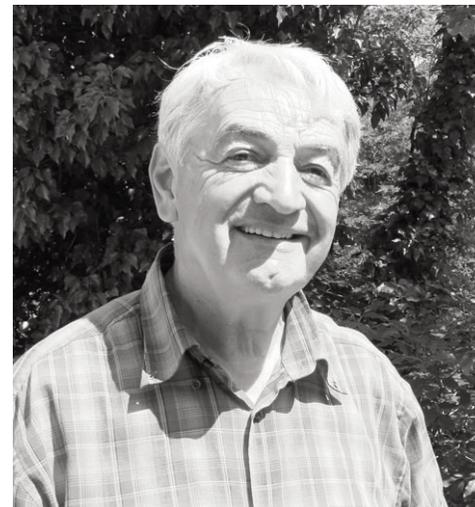
Yves Alibert ne se l'explique pas. Il ne sait pas pourquoi ni comment. Il sait juste qu'il y a des personnes qui captent une énergie magnétique, un fluide, un don.

Il l'avait vu faire il y a un temps et lorsque l'occasion lui est venue d'en avoir besoin, il s'est souvenu des deux

baguettes, et depuis, il utilise régulièrement ce don lorsqu'il faut trouver une canalisation en sous-sol pour la réparer. Et depuis, les baguettes ont trouvé leur place dans l'atelier communal au même titre que les autres outils.

A l'occasion, Ghislain a testé sa capacité à faire bouger les baguettes et lui aussi s'est découvert le "fluide". Avec Francis par contre, les baguettes sont restées muettes, tout comme avec Jean-Marie Dupuis qui n'a pas manqué de se prêter à l'expérience.

Yves m'a parlé d'un autre du village qui, non content de localiser l'eau, réussit à en définir la profondeur. Il s'agit de Bernard André et pour celui-là, le mystère est devenu une passion. Je suis allée le rencontrer dans son mazet à côté de la cascade. Il m'a accueillie avec enthousiasme et a accepté de répondre à mes interrogations.



**Interview**

**Comment devient-on sourcier ?**

Pour les autres je ne sais pas, mais pour moi, un jour, j'ai fait venir quelqu'un que je connaissais pour mon terrain. Il est venu avec ses baguettes et je l'ai regardé faire. Je

**Petites fantaisies puisées dans "La Fabrique de Littérature Microscopique"**  
<http://fablimi.wordpress.com/>

On dit que derrière l'Ultime Cataracte, il est un royaume de sources éternellement pures.

On dit que le paradis des sourciers est un fabuleux pays de lacs, de geysers et d'enivrants tourbillons.

On dit qu'au fond du long couloir, il est une lumière qui guide l'âme du sourcier



vers la réincarnation, et que, suivant son karma, il peut renaître en mille lieux, depuis la diluvienne Écosse au stérile Sahara.

On dit qu'au ciel cent mille ondines aux lèvres de flots cristallins et aux mains de soie aqueuse attendent le sourcier méritant.

Qu'y a-t-il après la mort ? Le sourcier s'interroge. Il devra attendre son heure pour le découvrir. Car ce n'est pas l'eau d'ici qui lui révélera les secrets de l'eau de là.

Il est un conte que se transmettent les sourciers le soir au coin de la fontaine. Il parle d'un pays de cocagne fait uniquement d'eau douce. Un pays où l'on peut marcher sur l'eau, où cette dernière ne fuit jamais les mains qui tentent de la saisir, où l'on peut s'en construire des palais miroitants. Tous les enfants sourciers rêvent d'un jour y être emmenés, guidés par le Grand Esquimau.

*par Karim Berrouka*

## Les outils du sourcier

### La baguette en Y

Il suffit d'une petite fourche à deux branches, coupée dans n'importe quel buisson. Le coudrier a toujours été recommandé pour sa souplesse mais tous les bois peuvent être utilisés. Elle doit avoir environ 40 cm de longueur. Ça peut être aussi deux baguettes de rotin ou deux baleines de parapluie bien ligaturées ensemble par l'une de leurs extrémités.

### La manière de s'en servir

La baguette doit être maintenue en position horizontale par rapport au sol, la pointe vers l'avant. Les avant bras sont repliés, les coudes près du corps, les poignets à hauteur du nombril. Mains tendues en avant, tournez vos paumes vers le ciel et placez chaque branche de la baguette dans chacune de vos paumes.

Refermez vos doigts sur chaque branche,



et écartez légèrement vos mains l'une de l'autre pour que les deux branches de la baguette soient maintenues à une

tension suffisante,

sans pour autant risquer de les casser. Tout en conservant le maintien décrit et en vous concentrant, parcourez lentement votre première parcelle de terrain où vous avez la certitude de l'existence d'une source.... Si vous avez "le fluide", vous ne tarderez pas à ressentir les premiers mouvements de baguette lors de la rencontre d'une eau souterraine. A l'approche de l'eau, la baguette plonge en direction du sol. Chez certains, elle peut aussi se diriger vers le ciel.

me suis dit que peut-être, moi aussi... ! J'ai fabriqué des baguettes sommaires avec des câbles électriques et finalement ça a marché. Les baguettes ont tourné au même endroit que le sourcier avait marqué. Je ne savais pas à ce moment là que mon père le faisait déjà, lui aussi ! Il ne m'en avait jamais parlé.

### Vous pensez que c'est un don qui se transmet de génération en génération ?

Pour ce qui est de la transmission, j'ai lu ce qu'a écrit le professeur Yves Rocard, célèbre scientifique. Il écrivait que certaines personnes pouvaient avoir des micro particules de magnétite dans le corps au niveau des articulations. Ce n'est qu'une supposition, mais ces micro particules dans nos cellules pourraient expliquer bien des choses, notamment la sensibilité aux changements du champ magnétique souterrain dus à la présence de l'eau. On pourrait imaginer alors que cette particularité physique puisse se transmettre génétiquement dans une même famille.

### Comment vous vous définissez ? Dites-vous "je suis sourcier" ?

Je trouve de l'eau, l'eau égale source, donc oui, je suis sourcier. Mais ce n'est pas mon activité principale, vous vous en doutez. Je travaillais chez IBM à Montpellier.

### Après avoir réalisé que vous aviez ce don, comment avez-vous appris à l'utiliser ?

Je me suis formé tout seul, en particulier pour la profondeur. C'était le plus difficile.

### Depuis combien de temps pratiquez-vous ?

Oh, ça doit bien faire plus de trente ans. La première fois, c'était chez moi comme je vous l'ai dit, et après j'ai cherché des réseaux d'eau pour des amis. Ça m'a permis de me perfectionner.

### Comment évaluez vous votre taux de réussite ?

Il vaut mieux ne pas faire d'erreur. Si la personne veut faire venir un foreur, le coup de l'opération ne permet pas de se tromper. Je

crois pouvoir dire que sur plus de 200 recherches déjà effectuées, mes résultats étaient bons à 95%. Sans me vanter, je suis content, surtout sur la justesse de la profondeur car j'évalue la profondeur à 1 mètre près et j'ai eu l'occasion de le vérifier assez souvent.

### Quels outils utilisez-vous ?

Je me suis fait une petite baguette de noisetier, en Y mais je l'utilise très peu. Elle est surtout valable sur les nappes phréatiques.

J'utilise donc des baguettes en cuivre ou en fer en forme de L. Elles sont surtout efficaces pour localiser les réseaux qui alimentent ces nappes, des réseaux actifs avec de l'eau qui circule ou inactifs avec de l'eau immobile ou même juste une cavité. Le but est bien de trouver de l'eau qui coure pour qu'elle se renouvelle et elle a donc aussi plus de chance d'être "propre". Attention, elle n'est pas forcément potable, il faudra la faire analyser.

Les sourciers n'ont pas tous la même sensibilité, les baguettes tournent plus ou moins vite. La vitesse où les baguettes tournent peut être un indicateur sur le débit.

Il ne faut pas être déconcentré, il ne faut pas que quelqu'un parle à côté. Il faut demander aux gens de s'éloigner.

Certaines personnes, sans le savoir pourraient fausser légèrement l'interprétation des baguettes. Une autre chose à éviter, ce sont les grosses masses mécaniques, voiture, camion, moissonneuse batteuse...

De la même façon, il est préférable de vider ses poches de tout appareil tel que les téléphones portables, et même les montres.

## Les outils du sourcier

### Les baguettes en L

La fabrication est simple, deux tiges de métal de faible diamètre (env 3/4mm) suffisent. La longueur totale par tige doit être de 60 cm environ, pliées en angle droit à 15 cm de l'extrémité.

Vous pouvez également prévoir également 2 tubes de diamètre supérieur pour les poignées qui permettront une rotation sans contraintes des baguettes. Mais c'est tout à fait accessoire.

### La manière de s'en servir

La tenue des baguettes en L est bien plus simple que la baguette en Y et il n'est pas nécessaire de recourir à un apprentissage long et difficile pour maîtriser cet objet.

Il suffit de les tenir contre soi, à hauteur de la poitrine, les baguettes parallèles très légèrement inclinées vers le sol. Comme avec la baguette en Y, parcourez lentement, en vous concentrant, la zone de recherche. Lorsque les baguettes se croisent, vous êtes sur un réseau.



Le pendule et les baguettes de notre sourcier.



Les baguettes, on les tient contre soi, légèrement inclinées, il faut marcher lentement et se concentrer. Lorsqu'on passe sur un réseau, elles se croisent et lorsqu'on sort du réseau, elles s'ouvrent à nouveau.

Toutes les choses qui pourraient générer une interférence sur le champ magnétique et donc fausser la lecture.

### **Et donc, vous pouvez aussi évaluer la profondeur à laquelle se trouve l'eau ?**

Une fois que le réseau est trouvé, je ne suis pas encore sûr qu'il y ait de l'eau, j'utilise alors le pendule pour vérifier la présence de l'eau et si elle est là, pour en déterminer la profondeur. J'ai fabriqué le mien avec une rondelle d'amortisseur relié à un anneau par un fil de cuivre. Ça peut être aussi un beau pendule bien ciselé, mais en général, ces pendules-là tournent. Le mien ne fait que des va-et-vient.

Je dois visualiser le pendule quand je travaille. Je fais une grande expiration pour me vider l'esprit et les poumons. Le pendule est immobile au bout de mon bras. Il démarre tout seul puis il s'arrête tout seul. A chaque balancement, chaque aller-retour, je peux compter un mètre de profondeur.

D'autres personnes utilisent des cailloux qu'ils laissent tomber au sol ou qu'un tiers laisse tomber dans la main ouverte du sourcier. Autant de cailloux, autant de mètres.

La méthode que je pratique est tellement fiable que je ne suis pas tenté d'essayer autre chose. Par contre je peux ajouter que si j'ai fait une première recherche en saison humide, il faut vérifier la présence de l'eau en juillet ou août. C'est en été qu'on a besoin d'eau pour le potager. S'il y a de l'eau en été, on peut creuser !

### **Et le débit ?**

Un sourcier qui vous dira : "vous avez tant de mètres cubes", il vaut mieux le prendre sous réserve. Il y a trop d'éléments qui peuvent fausser le diagnostic. Il n'y a que lorsque le foreur a creusé que l'on peut constater le débit.

### **Cela demande t-il une grande concentration ?**

Lorsqu'on fait des recherches sur un grand terrain, que l'on se concentre avec les baguettes ou le pendule, ça peut parfois durer une journée complète. Il faut faire plusieurs passages en quadrillant le terrain pour être sûr de ne pas passer à côté. On passe, on repasse, on fait des perpendiculaires. Je peux vous dire qu'après 2 heures et demie ou 3 heures de recherche, on est épuisé. Ça doit être la liaison entre le magnétisme terrestre et le corps qui épuise. Ça vide toute notre énergie. Parfois après une recherche d'eau sur un terrain, je dois même m'allonger un moment dans la voiture avant de reprendre la route.

Si le terrain est plus petit, bien sûr on a pas besoin d'autant de temps pour trouver l'eau ou pour trouver qu'il n'y en a pas !

### **Et à partir d'une carte et à distance, vous pouvez localiser une source ?**

Non, je n'utilise pas le pendule sur une carte, mais il m'est arrivé de préparer le travail avec des cartes géologiques. Elles sont précieuses pour connaître la nature du terrain, selon qu'il s'agisse de schiste ou de calcaire. Les terrains calcaires sont les plus intéressants. Ils ont subi des cassures qui ont inversé le sens des plaques. C'est souvent à la jonction de ces plaques que se rassemble l'eau après avoir ruisselé. Par contre les terrains argileux, "la marne bleue", sont plus délicats. Il ne sont fait que d'une couche d'argile décomposée, une grosse masse d'humidité et donc le diagnostic est faussé.

### **Vous avez des collègues sourciers ?**

Ce n'est pas quelque chose dont on parle facilement. Il se peut que j'en côtoie sans le savoir. En fait, les gens ne parlent pas trop de leur don. C'est peut-être pour ne pas révéler les secrets.

### **Et vous, avez-vous eu envie de transmettre ce savoir ?**

Je sais que les baguettes réagissent dans les mains de mon fils, mais pour se perfectionner notamment sur la profondeur, il faudrait qu'il ait d'avantage de temps. Un jour peut-être, il aura envie d'en savoir plus et il me demandera de lui montrer.

*Chantal Bossard*

## **Les outils du sourcier**

### **Le pendule**

Le pendule lui-même n'a aucune qualité magique, ni ésotérique. Il est inutile qu'il soit de cristal ou autre matière précieuse. Il suffit d'avoir un objet d'un certain poids suspendu au bout d'un fil pour se confectionner un pendule.

### **La manière de s'en servir**

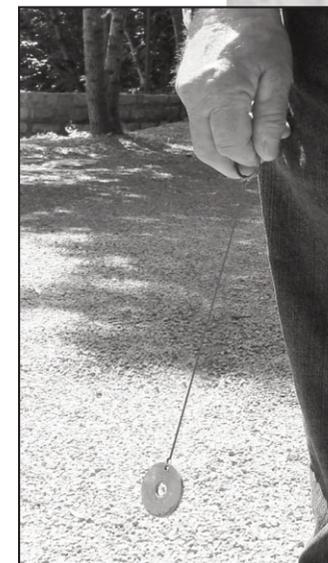
Le pendule est tenu à bout de bras contre le corps. La concentration est primordiale. Une fois prêt, posez vous des questions simples dont vous connaissez la réponse, et observez le balancement de votre pendule. Vous constaterez au bout d'un certain temps que la réaction du pendule est reconnaissable lorsque la réponse est "oui", tout comme la réaction ou l'absence de réaction lorsque la réponse est "non".

L'hypothèse a été avancée qu'un lien existe entre l'inconscient et le conscient. Les vibrations involontaires de votre bras sont transmises et amplifiées par le pendule qui les rend visibles. Le sourcier posséderait donc un 6<sup>ème</sup> sens inconscient.

Pour l'estimation de la profondeur, le principe est identique à l'expérience du "oui" et du "non".

Certains sourciers utilisent un accessoire comme des pierres qu'ils laissent tomber au sol et qui, à un moment,

provoquent l'immobilisation du pendule. Il suffit alors de compter le nombre de pierres tombées pour connaître la profondeur de l'eau.



## MON CŒUR BAT



Samedi 31 mars plusieurs élèves des écoles de la communauté des communes du pays Viganais se sont retrouvés autour de Monsieur carnaval.

Les rues du Vigan se sont transformées le temps d'une après-midi ensoleillée en petit Rio de Janeiro.

Nos petits loups de Saint-Laurent on fait honneur à cet événement et se sont mélangés aux 80 musiciens réunis pour le grand défilé.

Depuis deux années, ils participent à des ateliers de batucada dans le cadre des C.E.L. Ces ateliers sont animés par Karim et Jérôme qui sont les chefs d'orchestre du groupe de batucada GangesBang.



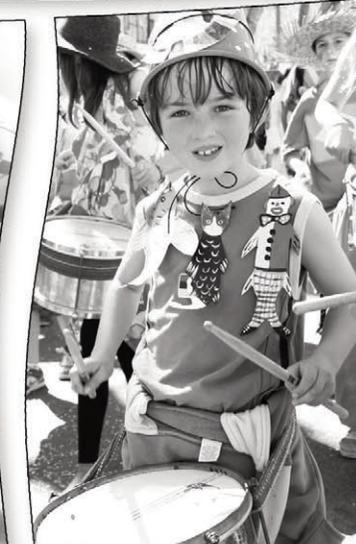
## AU RYTHME DE LA SAMBA

La batucada est une tradition musicale née d'un mélange de trois cultures: africaine, portugaise et indienne. Très populaire elle est aussi présente lors des matches de foot et pendant de nombreuses fêtes.

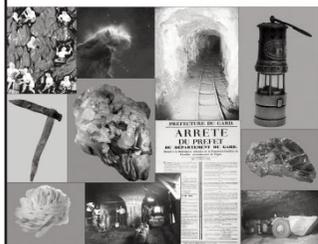
L'ensemble des instruments -des percussions traditionnelles du Brésil- constitue une batterie de percussions dont le "battement" (batucada en brésilien) est à l'origine du nom.

Merci à tous les enfants pour ce bon moment, car cet après-midi là nos cœurs ont battu au rythme de la samba.

*Agathe Arnal  
pour l'association des parents d'élèves*



de Roches et d'Hommes  
mines et minéraux en Cévennes



Musée Cévenol - Le Vigan - Gard  
du 13 avril au 31 octobre 2012

www.musee-cevenol.com - 04 67 81 81 80 - www.vigan.fr

Cette exposition s'est ouverte le 13 avril au musée Cévenol du Vigan, et se poursuivra jusqu'au 31 octobre 2012.

De riches informations sur l'activité minière en pays viganais, qui ont marqué notre proche région, nous permettent de voyager dans le temps.

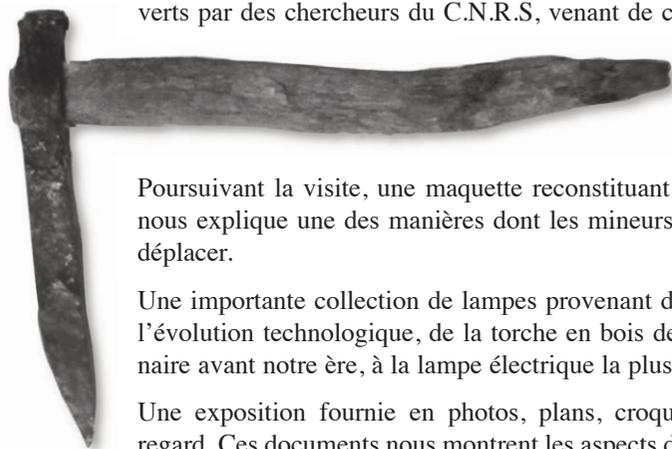
Nous découvrons "la première charte dite d'Hierle" datant de 1227, rédigée à Ganges, qui constitue sans doute le premier Code minier français. Ce document prêté par la ville de Nîmes est présentée pour la première fois au public.

Cette charte nous informe que le mineur du Moyen-âge occupait un rang important dans la hiérarchie des métiers. Les richesses minières étaient des enjeux économiques et politiques qui généraient de nombreux conflits. Pour protéger

leurs territoires, les seigneurs faisaient construire des réseaux de châteaux et le processus extrême était la création de villes minières. Le bourg de Saint-Laurent-Le-Minier (Sanctus Laurentius de Ménéria) apparaît dans un document de 1320, mais sa création est bien antérieure à cette date. Sans vocation agricole, l'implantation de notre village ne s'explique que par la présence de riches mines d'argent et de cuivre.

Les environs proches du village de Saint-Laurent comptaient de nombreuses exploitations, dont les plus importantes étaient "Pétra Alba" et "le Pous". Des objets intéressants découverts par des chercheurs du C.N.R.S, venant de ces deux mines, sont exposés

(un luxueux verre italien du XIIIème siècle, ainsi qu'une grande pointerolle encore emmanchée).



Poursuivant la visite, une maquette reconstituant un puits dit "à la verticale" nous explique une des manières dont les mineurs du moyen-âge pouvaient se déplacer.

Une importante collection de lampes provenant du monde entier nous montre l'évolution technologique, de la torche en bois de résineux datant d'un millénaire avant notre ère, à la lampe électrique la plus perfectionnée.

Une exposition fournie en photos, plans, croquis, affiches, s'offre à notre regard. Ces documents nous montrent les aspects de l'exploitation minière dans notre arrondissement en découvrant par exemple que sur notre commune, la borne située sur le pont de la Vis, était la limite conjointe aux concessions minières d'Anjeau et des Malines. En ce qui concerne les exploitations contemporaines, des explications sont données sur les différentes concessions des environs. Ce qui nous laisse à penser que

les Malines et les Avinières n'étaient pas les seuls gisements de la région.

La vitrine des minéraux, qui est pour moi "le clou du spectacle", contient un nombre important d'échantillons endémiques à la mine des Malines. L'intérêt minéralogique est certain, mais l'esthétique est tout aussi remarquable. Un véritable trésor enfoui dans nos montagnes.

Nous pouvons découvrir ce patrimoine et nous rendre compte du travail difficile et honorifique des mineurs.

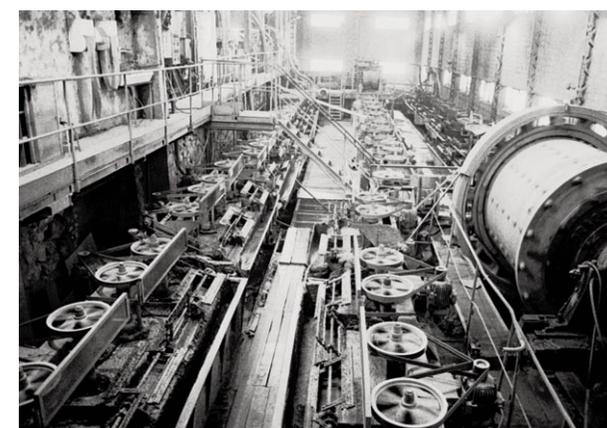
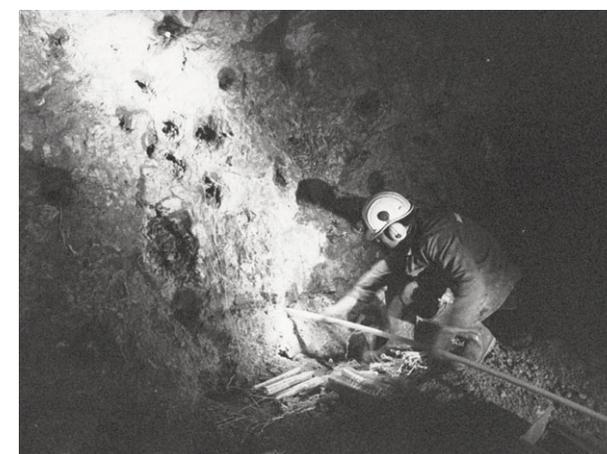
Aujourd'hui, et pour faire suite au travail d'information effectué pendant de nombreuses années par l'Amicale des mineurs des Malines avec la diffusion de sa Gazette, il est réconfortant de constater qu'une nouvelle association "Mémoire du Patrimoine Minier de la Mine des Malines" reprend le flambeau pour entretenir le souvenir, avec des expositions et les commémorations de la Sainte Barbe.

Pour finir, je vous recommande vivement la visite de cette exposition, ainsi que l'acquisition de la brochure documentée, éditée à cette occasion.

Françoise Bousquet-Dupuis

Photos :

- 1 - Ateliers de la Meuse : Archives départementales du Gard
- 2 - Mineur : Photo J.P. Maurice
- 3 - La laverie : Photo J.P. Maurice





Étant naturellement intéressé par notre environnement, je me suis rendu le samedi 2 juin au 3ème Printemps de la Vis, au parc municipal de Gornières, organisé par l'association "La Vis, vallée nature", qui regroupe les quatre communes de Cazilhac, Saint-Laurent-le-Minier, Gornières et Rogues. Moments festifs mais aussi culturels, j'y ai longuement écouté les conférenciers sur nos rivières et plus particulièrement, l'étude des tufs calcaires de la Vis par Philippe Laforge\*, hydrobiologiste. On a tous conscience que la Vis est une rivière exceptionnelle, et on n'est pas les seuls, il suffit de voir l'évolution de l'affluence estivale dans la vallée, ou les reportages TV. Mais ce que révèle surtout cette étude scientifique, c'est le caractère d'extrême fragilité du tuf calcaire à la fréquentation humaine et ses conséquences sur la qualité de l'eau et son écosystème !

Je vais tenter de vous résumer cette étude et la menace qui pèse sur la rivière :

La Vis naît à l'Aigoual, puis après Alzon s'infiltre dans le sous sol à travers le calcaire des Causses et circule dans un relief karstique qui est une forme de paysage érodé provoqué par l'action de l'eau. Cette eau va dans un premier temps dissoudre le calcaire puis dans un second temps, redéposer cette matière dissoute en créant des formations caractéristiques, qui sont les tufs calcaires.

Les tufs calcaires (ou travertins) sont des roches sédimentaires calcaires à aspect concrétionné et riche en alvéoles de toutes tailles, de couleur marron ou grisâtre, c'est un matériau léger et extrêmement fragile. Ces roches se forment à la sortie de certaines sources, (cascade de St Julien de la Nef) ou cours d'eau peu profonds et à petites cascades. Dans la Vis, il y a des mousses et des végétaux qui vont, pour leur propre processus biologique, précipiter le calcaire qui est dissout dans l'eau. Il va donc y avoir des formations de concrétions calcaires sur le corps même des ces mousses et végétaux. Sur cette croûte une multitude d'organismes vivants vont venir se fixer et se développer. Que ce soit sur le plan faunistique ou floristique, la diversité y est exceptionnelle et unique. Le tuf par sa nature alvéolée est un support de croissance pour toutes sortes de bactéries et organismes filtrants et on peut consi-

dérer que si l'eau de la Vis y est encore de très bonne qualité, c'est en partie grâce à cet équilibre maintenu par les tufs calcaires. Durant des milliers et milliers d'années de fonctionnement, des roches très particulières se sont formées, sous l'eau comme hors de l'eau (en fonction des hauteurs d'eau du passé) et les scientifiques y retrouvent des informations cruciales de tous ordres, de la datation à l'intérêt biologique et climatique. On peut tout à fait comparer les tufs de la vallée de la Vis aux massifs coralliens du Pacifique.

De cette étude du tuf calcaire de la Vis, il ressort une menace actuelle qui pèse lourdement sur l'équilibre de la Vis, malgré le classement en Natura 2000 et au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est le développement commercial d'activités touristiques aquatiques sur la haute et moyenne partie de la rivière. Vous trouverez dans les offices de tourisme locaux, tout comme sur internet ce genre de propositions commerciales aux conséquences dramatiques pour l'équilibre de la rivière :

*"Marcher, se laisser flotter, nager et sauter, voilà les moyens que vous utiliserez pour vous déplacer dans une eau claire et peu profonde d'un magnifique vert émeraude. Accessible aux enfants à partir de 7 ans c'est par excellence un produit adapté aux canicules de l'été. A vivre comme une journée découverte dans un cadre totalement préservé, entre Hérault et Gard. Une manière originale pour passer un agréable moment, ludique et frais, au cœur de certaines des plus belles rivières de France !"*

C'est tout à fait ce qu'il ne faut pas faire. Le risque serait grand de voir détruire et disparaître les blocs de tufs calcaires si fragiles et son écosystème, qui ne supportent ni les chocs, ni piétinements, de plus dans une période de manque d'eau !

Imaginez un peu les conséquences. Ce sont des groupes de personnes qui vont y passer plusieurs fois par jour pendant toute la période estivale. C'est comme si vous lâchiez ces multitudes de groupes de gens tout l'été dans un petit potager clôturé !

Une demande de classement du biotope (écosystème caractéristique de la Vis) par arrêté préfectoral est en cours, c'est le seul moyen de protéger la rivière d'un développement commercial ravageur.

Pour soutenir cette demande, une pétition est ouverte à la population et mise à disposition à la mairie de Saint-Laurent-le-Minier et autres mairies de la vallée de la Vis.

*Frédéric Eyrat*

*Illustrations : aquarelles de Jicé exposées lors du 3ème Printemps de la Vis. jice.fr*

*\*Philippe Laforge, spécialiste des images subaquatiques et des rivières sauvages. Il a réalisé "Secrets de rivière" (palme d'argent au Festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes 2006), "La chasse des truites" et également des documentaires sur la Vis, l'Hérault, la Dourbie.*



## LE CHEMIN DES Z'ARTS

### EXPOSITIONS ET PORTES OUVERTES D'ATELIERS D'ARTISTES

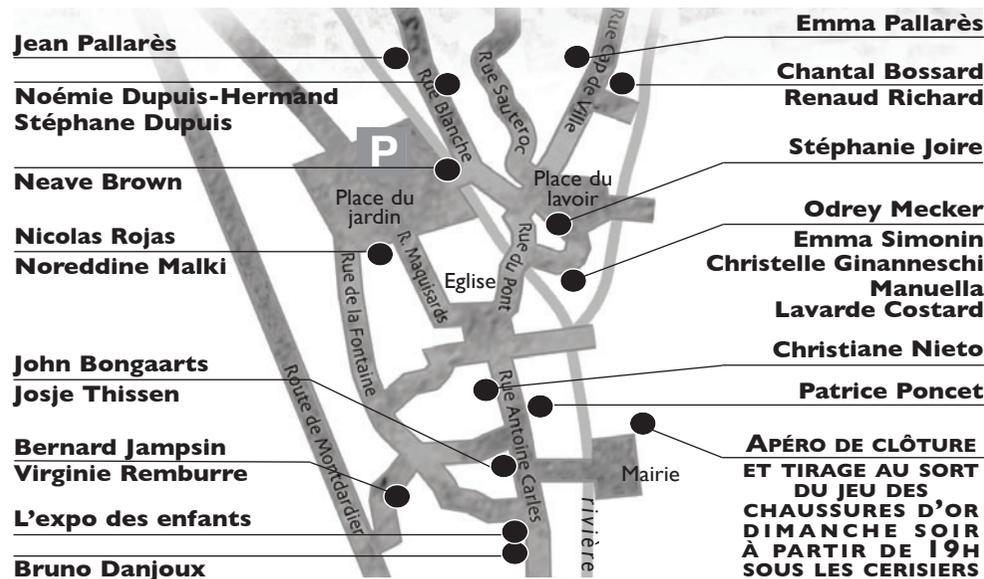


L'été arrive avec une nouvelle édition du Chemin des z'Arts qui se tiendra les samedi 14 et dimanche 15 juillet de 10h à 19h. Les artistes présents n'auront jamais été aussi nombreux, d'autant plus que près d'une quinzaine d'enfants de l'école rejoignent cette manifestation toute en couleurs pour exposer les monotypes à la presse (portraits ou vues du village) qu'ils ont réalisés dans le cadre des ateliers d'arts plastiques du 3ème trimestre.

Une autre nouveauté est à souligner : un musicien du village nous fera le cadeau et la surprise de quelques instants de musique qui seront égrenés au fil des expositions tout au long du week-end.

Les visiteurs auront deux jours entiers pour découvrir les différentes expositions et pour partir à la recherche des chaussures d'or qui leur feront peut-être gagner une des six œuvres mises en jeu. Un tirage au sort départagera les bonnes réponses le dimanche à partir de 19h sous les cerisiers à côté de la mairie. Pour l'occasion, une petite buvette y sera installée pour finir le week-end dans un dernier moment de bonne humeur avec les artistes, les villageois et les visiteurs.

Durant toute la manifestation, vous trouverez le plan des expositions avec le bulletin réponse dans chaque lieu d'exposition. Pour plus d'informations : tél. 04 67 27 70 76 ou par mail à : atelier.naduel@gmail.com <http://chemindeszarts.canalblog.com/>



## LE COIN LECTURE

### AVEC PHILIPPE DANIEL

Jeudi matin, il est 11 h, Philippe, son cartable bien calé sous le bras, prend le chemin de l'école.

Philippe ? Un petit nouveau ? Que nenni ! Philippe a passé l'âge d'apprendre à lire depuis belle lurette mais l'envie lui est venue d'aller lire des histoires pour les petits.

Alors, depuis quelques mois, tous les jeudi matin, il prend le chemin de l'école avec, dans son cartable magique, plein de livres d'images et d'histoires. Et les enfants sont ravis !



## CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

### FESTIVAL INTERNATIONAL DE DESSIN ANIMÉ

Le samedi 21 juillet, Emma, Bernard, Romain et toute l'équipe des bénévoles du village ont le plaisir de vous offrir une fois encore le Festival international de Dessin Animé "Cinéma sous les Étoiles", une nouvelle et grande nuit du cinéma qui offrira au public fidèle un choix de films d'animation de toutes techniques et de tous pays.

**Au programme :**

**17h30 :** Projection d'un long métrage : la prophétie des grenouilles et un Film-Atelier : Le Mulot menteur.

**19h30 :** Apéritif musical avec : Koroll (chants des Balkans) et Tio Pepe (son cubano musica latina).

**21h30 :** Projection du programme spécial festival Cinéma sous les Etoiles

**23h50 :** La traditionnelle remise des Étoiles d'Or et le film surprise.

Comme d'habitude, l'entrée est libre.  
Buvette et restauration sur place

Renseignements : la Fabrique association : [fabriq.association@orange.fr](mailto:fabriq.association@orange.fr) - 04 67 73 34 42  
Partenaires : Mairie de Saint-Laurent-le-Minier, Cinéplan-Cinégard, Conseil Général du Gard



### DEUX DAMES VIENNENT DE NOUS QUITTER

Ce sont deux dames charmantes qui viennent de nous quitter, deux nonagénaires, l'une arrivée depuis peu et l'autre profondément enracinée dans le village. Elles se prénommaient Jacqueline et Emilienne mais, pour tous, elles étaient Jaja et Mimi.

Ce que Jaja a vécu est peu banal. Elle vivait depuis huit ans dans une maison de retraite en Savoie où elle s'étiolait. Vincent, son fils, et Nat, ont décidé de l'enlever au printemps 2011 pour l'installer à Saint-Laurent dans un appartement lumineux. Grâce à la présence de Vincent et Nat, secondés par les infirmières et les aides ménagères, "Jaja a repris de l'autonomie, a recommencé à manger et à se déplacer seule, difficilement, certes, mais quand même ! Et surtout, elle a repris le goût et l'envie de vivre... Ce qu'elle aimait par-dessus tout, c'était regarder par sa fenêtre la jolie vue sur le ruisseau, les roses que lui apportait Babé sa nouvelle grande amie, et puis, aller siroter une bière au glacier ou chez Jacky, entendre les enfants de l'école jouer dans la cour. Elle se sentait bien à Saint-Laurent, n'en revenait pas de la gentillesse et l'attention que tout le monde lui portait et avait choisi d'y être enterrée le moment venu" me confiait Nathalie.



Mimi vivait à Nice avec Jacquot, très proche du couple de son fils Michel et de ses petits-enfants. Elle ne venait à Saint-Laurent que pour les vacances. Par sa grand-mère, elle descendait d'une vieille lignée. Son grand-père est resté quarante-cinq ans instituteur au village avant d'en devenir le maire. Elle logeait, autrefois, dans sa maison familiale près de l'église et elle nous tenait de longues conversations du haut de son balcon. Puis elle est partie habiter au château et nous la voyions moins. Mais elle n'aurait raté, pour rien au monde, le repas du village.

Mimi me disait "Que j'aime Saint-Laurent, ça se voit. Et ça me met en colère quand des gens me disent «oh, il n'y a plus personne que je connais, je ne veux pas revenir à Saint-Laurent». Et moi je leur dis «mais comment ne pas aimer les maisons ?». Comme ton père... quand j'arrive, s'il n'est pas là, je dis bonjour à sa maison. Je trouve que c'est ça l'attachement à son village. Les murs des maisons, les petits coins. J'y retrouve une vie que tout le monde avait connue, mes grands-parents, mes parents... ». Mimi était souriante, chaleureuse, curieuse de nous et de la vie du village. Elle disait aussi, et c'est toujours d'actualité : "On était jamais seul... voilà. Il y avait toujours quelqu'un qui venait me dire : «j'ai fait une soupe, j'ai fait çà, j'ai fait çà». Il m'en apportait. On vivait entre amis dans le village. Les enfants s'élevaient dans la rue. C'était sympathique. Je ne m'inquiétais

**Les cousins de Mimi**  
Le père de Mimi, Ernest était le dernier d'une fratrie de huit enfants. Tous étaient morts. Ernest avait été mis en nourrice chez la grand-mère d'Emilien Revel et de Marie-Thérèse Rouïre. Ernest était devenu le frère de lait de leur maman et Mimi a toujours considéré Emilien et Marie-Thérèse comme ses cousins. Des cousins de lait.

jamais pour mon fils. C'était un village très agréable. Les gens vous accueillait bien. Et je pense que ce côté accueillant, qu'il avait, est resté." Mimi se réjouissait de son prochain été. Le bois, lui appartenant, est mis à la disposition des Crins des Cévennes et elle aurait vu le petit Numa se promener à dos de poney. Jaja et Mimi ne se sont jamais rencontrées. Mais Jaja habitait une rue qui portait le nom d'un parent de Mimi. Ces deux belles dames reposent maintenant près de nous et aussi en nous.

*Mireille Fabre*

#### Antoine Carles

"Il avait une filature rue de la Fontaine ainsi que des maisons où il logeait ses ouvrières. A sa mort, sans rien dire il a légué les maisons à ses ouvrières. Il avait fait beaucoup de choses pour le village et pour ceux qui travaillaient chez lui. C'est pour ça qu'on a donné son nom à une rue."

## LES RENDEZ-VOUS DU GOURGOULIDOU

### UN PRINTEMPS CONVIVIAL

**Le 26 mars : un après-midi cinéma.** Une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour assister à la projection proposée par le Gourgoulidou. Bernard Jampsin, "attaché à la technique" a assuré la lourde tâche de mener à bien cette projection. Pour faire "comme au cinéma", la séance a débuté par quelques très belles vues de la Corse et s'est poursuivie par le film "Le destinataire" tourné en 2001 à Saint-Laurent avec des acteurs du village dont Jean-Bernard Arnal, Mireille Fabre sans oublier Alice Causse qui -il faut le dire- a été applaudie à son arrivée dans la salle. Lors de la projection, à travers des chuchotements, on a pu entendre quelques souvenirs refaire surface... ! Cet après-midi cinéma s'est terminé autour d'un verre de l'amitié où chacun a pu échanger et exprimer ses sentiments. Le Gourgoulidou remercie de leur présence, le maire, ses deux adjoints, ainsi que leurs épouses.

**Le 1er avril : repas chez Jacky.** Pour fêter l'arrivée du printemps, l'Amical Gourgoulidou s'est réuni autour de la grande table joliment décorée de jonquilles, à la terrasse du restaurant le Jardin où Jacky avait pris la précaution d'installer des parasols en guise de tonnelle. Une vingtaine de personnes se sont données rendez-vous pour partager cet agréable déjeuner. Au dessert, les coupes remplies (de cidre), tous ont chanté en cœur le célèbre "Petit vin blanc". Les discussions se sont poursuivies et ils étaient tellement bien assis à la terrasse de Jacky que ce n'est qu'en fin d'après midi que les amis du Gourgoulidou se sont séparés non sans regret mais en emportant avec eux le souvenir d'un agréable moment de convivialité.

**Le jeudi 26 avril :** après-midi autour des arts plastiques avec Mélanie (de l'association le 3ème œil). Chacun a pu s'exprimer avec les techniques de son choix et découvrir ou redécouvrir le plaisir de la création.

**Le mardi 15 mai :** notre club a reçu la Fédération Nationale des Aînés Ruraux de France pour une rencontre et un échange d'informations qui a réuni les clubs des villages voisins.

**Le jeudi 14 juin :** Visite de l'atelier de la "Manufacture de la Savonnerie" de Lodève.

**le jeudi 21 juin :** Dernière réunion avant l'été

**le dimanche 1er juillet :** prochaine sortie au restaurant

Le club souhaite la bienvenue aux nouveaux adhérents Nadia et Bernard Jampsin.

*Gisèle Caron et Danièle Delmas*

**Tout l'été : Exposition "de Roches et d'Hommes - mines et minéraux en Cévennes"**. L'exposition se poursuit jusqu'au 31 octobre 2012 au musée du Vigan. Voir pages 14-15.

**Samedi 14 et dimanche 15 juillet : Chemin des z'Arts**, expositions et portes ouvertes d'ateliers d'artistes. Retrouvez toutes les informations page 18.

**Samedi 21 juillet : Cinéma sous les étoiles**, Festival International de Dessin Animé. Retrouvez toutes les informations page 19.

**Vendredi 10 et samedi 11 août : Fête votive** proposée par le Comité des Fêtes. *Date à confirmer et programme à venir, surveillez les panneaux d'affichage.*

**Dimanche 12 août : Repas du village.** *Date à confirmer, surveillez les panneaux d'affichage.*

**Samedi 15 septembre : Musiques du monde et rock.** Quatre groupes vont se succéder à partir de 18h et tout au long de la soirée. Concert de soutien pour l'association le 3ème œil. Sous les cerisiers.

**Jeudi 20 septembre : Reprise des réunions du Gourgoulidou.**

## STAGES ET ATELIERS



### Yoga à Saint-Laurent : cours d'été et stage

Emmanuelle Davezies et son époux Didier Petit font une escapade en Ecosse à partir de cet été. Pendant leur absence, Alexandra Bina, élève d'Emmanuelle depuis 4 ans et professeur de yoga en formation assurera les cours de l'association Padma Karuna, ainsi que les stages et les cours longs proposés et animés depuis plusieurs années par Emmanuelle à Saint-Laurent, chez elle ou à la salle des associations, à Ganges et jusqu'à Notre Dame de la Rouvière.

Le village continuera donc à recevoir la visite des élèves des villages alentour : Agonès, Brissac, Cazilhac, Saint-Julien, Ganges, Saint-André de Majencoules, et j'en passe... Ces visiteurs, dont certains ont découvert Saint-Laurent par le yoga, apprécient la fraîcheur de notre villa-

ge en été, ses petits ponts et son atmosphère simple et détendue.

Cet été deux cours sont maintenus : **tous les mardi soir à Saint-Laurent à 19h30**, et le jeudi matin à Saint André de Majencoules à 9h30.

Un stage de 5 matinées de yoga est prévu **du 20 au 24 août, de 8h45 à 11h15 à la salle des associations.**

Pour plus de détails vous pouvez appeler le 04 67 73 33 87 (répondeur)

ou consulter le site : <http://padma-karuna.pagesperso-orange.fr/>

Jicé, notre fidèle dessinateur de la bande dessinée "la Vie de la Vis" en dernière page du Petit journal, propose un **stage de dessin aquarelle** dans un lieu paisible de la Drôme Provençale. Ce stage se tiendra **du 6 août 2012 au 10 août 2012** au Mas de la Mochatte à Nyons.

Vous aurez toutes les informations par téléphone au 04 67 73 34 49 ou par mail au : [jice@jice.fr](mailto:jice@jice.fr) ou encore sur le site : <http://jice.stage.pagesperso-orange.fr/Accueil.html>



**Samedi 7 juillet et samedi 4 août : Atelier Boomerang** pour tous de 7 à 77 ans, au château de Saint-Laurent de 14 h à 18 h. Au programme : histoire et fonctionnement, fabrication et décoration, lancer et rattrapage. A la fin de la journée, chacun repart avec son boomerang. Contact : 06 37 70 62 53 - [contact@cestdelart.org](mailto:contact@cestdelart.org) - [www.cestdelart.org](http://www.cestdelart.org)

**Stages d'été** pour les enfants de 7 à 12 ans proposés par le 3ème œil : **Théâtre & Musique** autour du conte les **16-17-18 -19 juillet** et/ou les **6-7-8-9 août** de 10h30 à 12h à la salle des associations. Ses stages seront animés par Agathe Daumail (comédienne, metteur en scène) et Cécile Hamès (musicienne, musicothérapeute). L'axe de travail portera sur une création théâtrale et musicale autour d'un conte : illustration et jeux de rôles autour du conte ; expression vocale et rythmique (chant, percussions corporelles, instruments) ; travail collectif et mise en scène du conte ; atelier maquillage et représentation. Tarifs : 45 € / enfant pour toute la durée du stage. Contact : 06 14 82 70 70 - [agathe.daumail@wanadoo.fr](mailto:agathe.daumail@wanadoo.fr)

Grâce à la volonté et à l'opiniâtreté des parents d'élèves, de la mairie, de l'inspection du Vigan-Sommières et de Dominique elle-même, nous avons le plaisir de vous annoncer que Dominique Loubat l'institutrice a obtenu sa titularisation à l'école de Saint-Laurent. Tout le monde est très heureux de cette excellente nouvelle !

Nous pensons aussi à Nathalie qui est remplacée par Sophie jusqu'à la fin du trimestre à cause d'une intervention chirurgicale mais les enfants la retrouveront dès la rentrée prochaine.

## NE RIEN RATER DU PETIT JOURNAL

**Il n'arrive pas jusqu'à chez vous.** Si vous habitez à l'extérieur du village, et que nos distributeurs bénévoles n'arrivent pas jusqu'à votre boîte à lettre, vous pouvez profiter d'un passage dans le centre du village pour venir retirer le dernier numéro à la mairie.

**Vous avez l'occasion de lire le Petit Journal lors d'un séjour à Saint-Laurent** et vous avez envie de continuer à suivre la vie du village tout au long de l'année : vous pouvez le recevoir par mail dès sa sortie. Pour cela, il suffit d'en faire la demande en écrivant à : [atelier.naduel@gmail.com](mailto:atelier.naduel@gmail.com)

**Vous pouvez retrouver les anciens numéros** sur : <http://assonaduel.blogg.org/> en format PDF "pour lecture à l'écran" ou "pour impression et pliage maison".

**Vous souhaitez participer au prochain numéro.** Veuillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 10 septembre, par mail à l'adresse : [atelier.naduel@gmail.com](mailto:atelier.naduel@gmail.com) ou dans la boîte à lettres de Chantal Bossard, 6, rue Cap de Ville à Saint-Laurent-le-Minier.

LA VIE  
de  
LA VIE



JE PRENDRAIS  
VOLONTIERS UN  
PETIT APERITIF



JE TE LE SERS  
COMMENT ?



SANS EAU  
S'IL TE PLAÎT...